

CORNO

Retour au pays natal

« À Montréal, j'étais toujours trop, alors que je désirais être pas assez... » Voilà ce que répond la peintre Corno, Johanne de son prénom, lorsqu'on lui demande pourquoi elle est partie s'établir à New York, il y a près de quinze ans.



Il n'y a pas à dire, elle a relevé haut la main le défi de s'y faire connaître, mais elle a dû faire preuve d'imagination. « Il m'a fallu beaucoup d'humilité. Chez moi, je vivais déjà de mon art, alors que là-bas, j'étais une parfaite inconnue. Au départ, j'organisais des happenings dans mon studio. Petit à petit, mon nom s'est mis à circuler et l'espace à manquer. » L'effervescence de la « grosse pomme », qui colle définitivement à sa personnalité énergique, est vite devenue une source d'inspiration et lui a permis d'évoluer. « Vu le nombre d'artistes qui y habitent, on est toujours confronté à l'excellence. Pour se démarquer, on doit canaliser son énergie afin d'avoir une idée précise de ce que l'on veut. New York, c'est une ville de contraste qui réagit mal à la nuance. Ça m'a poussé à prendre position par rapport à mon art. » Elle a donc laissé tomber la subtilité et ses traits de pinceaux sont devenus plus simples et mieux définis. Ses toiles sont encore plus éclatées ; elle utilise maintenant des couleurs fluos et elle intègre des graffitis !

CORNO EN 5 DATES

1952 - NAISSANCE
À CHICOUTIMI, NÉE
JOHANNE CORNEAU
1986 - ARTISTE
CHOISIE POUR LE PAVILLON
DU QUÉBEC À L'EXPO 86
DE VANCOUVER.
1992 - DÉPART
POUR NEW YORK.
2004 - PREMIÈRE
EXPOSITION À L'OPERA
GALLERY À PARIS
2006 - OUVERTURE
DE L'AKA GALLERY
À MONTRÉAL.

La fascination du corps

À 54 ans, Corno demeure une artiste jeune et urbaine. Une chose n'a cependant pas changé, c'est son sujet principal, le corps humain. Elle avoue candidement en être fascinée. Et cette fascination, on peut l'attribuer à sa courte carrière de ballerine – une blessure au fémur l'a contrainte à abandonner – qui lui a permis d'avoir une vision différente des mouvements. D'ailleurs, lorsqu'elle fait appel à des modèles, elle avoue préférer les danseurs. « Ils connaissent mieux leur corps et savent mieux bouger », explique-t-elle. Que ce soit dans la représentation de ses nus, qui l'ont fait connaître, ou de ces visages, on retrouve toujours les couleurs vives et cette impression de mouvement qui font sa particularité. « Je travaille beaucoup

Au fond, je suis Québécoise à 100 % et c'était important pour moi d'être représentée ici.

sur la lumière et le mouvement. Ce que je peins est très figuratif tout en ayant un côté abstrait. Il est d'ailleurs important pour moi que l'émotion que je peins soit facilement perceptible par tout le monde. »

Pied-à-terre montréalais

Celle dont les toiles se vendent, avant même leur création, à plus de 20 000 \$ est enfin exposée en permanence au Québec. La galerie AKA a eu la brillante idée d'ouvrir un espace pour exposer les nouvelles toiles de l'artiste. « C'est super ! Au fond, je suis Québécoise à 100 % et c'était important pour moi d'être représentée ici. Je suis encore plus contente de l'être à un moment où je suis fière de mes accomplissements. » Maintenant reconnue mondialement, aussi bien à Hong Kong, Londres ou Paris, Corno a le vent dans les voiles – ou plutôt dans le pinceau – et rien ne l'arrête ! Son seul rêve ? « Continuer de créer mon histoire... »

Site Internet : www.cornostudio.com

AKA Gallery : 2142 Crescent, Montreal,
H3G 2B8, Tél. : 514-847-9539.

On retrouve des œuvres de Corno dans tous les Opera Gallery, dont la succursale française :
356 rue St-Honoré, 75001, Paris.
www.operagallery.com

PRATIQUE